

Communiqué de presse

Exposition

24 octobre 2008 –
19 janvier 2009

Aile Richelieu, cours Marly et
Puget, crypte Girardon, salle
Houdon

**Cette exposition est coorganisée
avec le Metropolitan Museum of
Art de New York et le J. Paul
Getty Museum de Los Angeles**



Corneille Van Clève (1645-1732)
Léda et le cygne (détail)
Paris, musée du Louvre
© 2008 musée du Louvre / Pierre Philibert

Avec le soutien de **LOUIS VUITTON**

En partenariat média avec
A Nous Paris et *evene.fr*

BRONZES FRANÇAIS De la Renaissance au Siècle des lumières

Aucune exposition d'envergure n'a jamais été consacrée aux bronzes français. Très apprécié des sculpteurs français dès le XVI^e siècle, le bronze illustre pourtant les thématiques principales de l'histoire de la sculpture de notre pays : portrait, décor de tombeau, statuette pour amateur, monument royal et public, statuaire de jardin, réductions... Les artistes majeurs du XVI^e au XVIII^e siècle – Primaticcio, Goujon, Pilon, Prieur, Le Lorrain, Anguier, Girardon, Puget, Pigalle, Houdon – sont aujourd'hui réunis pour représenter le bronze français, avec près de 150 sculptures illustrant particulièrement les règnes d'Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Le projet prend par ailleurs au Louvre une ampleur tout à fait particulière.

Exposées dans l'espace de l'aile Richelieu et aménagées dans le parcours permanent de la sculpture française (niveaux inférieurs de la cour Marly, crypte Girardon, cour Puget notamment), les œuvres en bronze pourront ainsi être découvertes dans le contexte général du développement de la sculpture française. Le visiteur pourra faire de précieux rapprochements avec des marbres ou des terres cuites exposés à proximité.

Cet ambitieux projet est l'aboutissement d'années d'études et de voyages en Europe et aux États-Unis du Groupe international de recherche sur le bronze français. Le temps est en effet venu de faire une synthèse des travaux entrepris sur ce sujet afin de combler un vide, le bronze français étant bien moins connu que le bronze italien ou germanique. C'est pourquoi des prêts exceptionnels sont consentis pour cette exposition, notamment par les collections royales anglaises et les musées de Dresde, dont les œuvres ont d'excellentes provenances anciennes. D'autres prêts importants compléteront cet ensemble afin de parfaire la démonstration.

Commissaires de l'exposition : Geneviève Bresc-Bautier, conservateur général chargée du département des Sculptures, et Guilhem Scherf, conservateur en chef au département des Sculptures, musée du Louvre.

Cette exposition sera ensuite présentée au **Metropolitan Museum of Art de New York**, du 23 février au 24 mai 2009, puis au **J. Paul Getty Museum de Los Angeles**, du 30 juin au 27 septembre 2009.

Musée du Louvre
Direction de la communication
Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

Contact presse
Céline Dauvergne
Tel. : 00 33 (0)1 40 20 84 66 / fax : 84 52
celine.dauvergne@louvre.fr

Projet novateur et sans précédent, l'exposition cherche à évoquer les caractéristiques et les beautés des œuvres en bronze réalisées en France durant trois siècles. Trois grandes sections chronologiques permettent d'embrasser l'ensemble de cette période : le XVI^e siècle et la première moitié du XVII^e siècle, où l'art du bronze évolue du maniérisme au classicisme ; le règne de Louis XIV (1660-1715), où il s'affirme comme un art majeur ; et enfin le Siècle des lumières durant lequel s'expérimentent les styles Rocaille puis néoclassique.

L'art du bronze en France de 1500 à 1660 : du maniérisme au classicisme

L'art de fondre le bronze est bien établi en France aux XVI^e et XVII^e siècles, notamment depuis la venue d'artistes italiens tels que Cellini, Rustici et Primatice qui introduisent en France un style nouveau : le Maniérisme. C'est à cette période que les métiers de sculpteurs et de sculpteurs-fondeurs spécialistes du bronze s'épanouissent.

La grande nouveauté dans l'utilisation et l'art du bronze est ainsi apportée par Primatice quand il propose à François I^{er} de mouler les plus belles antiques de Rome, telle la *Vénus du Belvédère*, et de les transcrire en bronze. La conception de l'art du bronze, qui sort de la pénombre des églises et descend des tours pour s'affirmer au jardin et dans le palais, s'en trouve alors bouleversée. Ce n'est plus un matériau fonctionnel comme un autre mais un élément esthétique de premier ordre qui participe à la jouissance que donne l'art. Dès lors, d'autres copies en bronze des antiques les plus célèbres voient le jour. C'est dans cet esprit qu'est réalisée la *Nymphe de Fontainebleau*, manifeste esthétique du maniérisme et extraordinaire réussite de l'art de la fonte, par Cellini et les fondeurs Guillaume Jourdain et Pierre Villain.



Pierre Biard (1559-1609)
La Renommée
Paris, musée du Louvre
© 2008 musée du Louvre / Pierre Philibert

Le travail du bronze embrasse des arts et des domaines très variés. Les deux plus grands artistes du XVI^e siècle, Jean Goujon et Germain Pilon, utilisent le bronze surtout dans le domaine funéraire ou dans le décor d'église. L'exposition présentera ainsi le gisant de *Blondel de Rocquencourt* qu'un document récemment découvert attribue à Jean Goujon, ainsi que la *Déploration du Christ* exécutée par Pilon pour orner le devant d'autel de l'église Sainte-Catherine du Val-des-Ecoliers à Paris. Barthélemy Prieur, figure éminente de cette période, se distingue dans l'art de la statuette puis dans celui des fontaines. En témoigne le monumental *Neptune* qu'il réalise en 1583. Le bronze devient également un matériau privilégié pour les portraitistes dont l'art s'épanouit au XVI^e siècle. C'est à cette période que Matthieu Jacquet s'affirme comme un remarquable portraitiste pour des bronzes destinés à des monuments funéraires, tel le buste de *Jean d'Alessio* et le médaillon du poète *Philippe Desportes*.

Le domaine des bronzes de plaisir et de collection prend également de l'ampleur sous l'influence italienne et l'impulsion des deux grands sculpteurs Barthélemy Prieur puis Michel Anguier.

Le public découvrira ainsi la grande variété des magnifiques statuettes de Prieur, habile aussi bien à rendre l'apparat de Henri IV et de son épouse qu'à transcrire l'apparence d'un dieu de l'Olympe ou d'une paysanne.

Enfin, la superbe statue de bronze du jeune *Louis XIV* (1647), réalisée par le sculpteur Simon Guillain et présentée dans l'exposition, témoigne de l'attention croissante portée à la diffusion de l'image royale. Elle annonce l'épanouissement du bronze sous le futur règne de Louis XIV.

Le bronze sous Louis XIV : un art majeur

Au début du règne de Louis XIV, le bronze ornemental, notamment la statuaire en bronze, s'impose. Le bronze n'est plus cantonné à un art décoratif mais devient le métal dans lequel sont coulées les statues des jardins du roi. Avec la collaboration du fondeur zurichois Balthasar Keller, sont ainsi réalisées les grandes statues qui ornent le parc de Versailles ou de Marly. Par ailleurs, le petit bronze français se développe d'abord avec la série des *Dieux* de Michel Anguier. En 1692, le roi commande à Girardon, Flamen et Marsy la fonte des *Enlèvements de Proserpine* et *d'Orithye* pour son appartement de Versailles.

Puis, à partir du XVII^e siècle, les places royales françaises sont ornées de monuments dédiés aux rois. La Révolution en détruira un grand nombre mais plusieurs figures de piédestaux seront heureusement conservées. Des réductions sont également fondues; ainsi celles de Louis-Claude Vassé et Jean-Baptiste Pigalle d'après Edme Bouchardon permettent de se faire une belle idée de ces programmes politiques où l'effigie royale se mettait en scène.

Le bronze français au Siècle des lumières : du Rocaille au néoclassicisme

Le Siècle des lumières est marqué par une prolifération de sculptures en bronze. Par leur procédé de la fonte à la cire perdue, par leur exécution en petits nombres, par leur ciselure, enfin, d'une délicatesse et d'un goût infinis, elle constituent une apogée de l'art de la sculpture.

Le goût des amateurs pour la sculpture en bronze s'affirme tout particulièrement au XVIII^e siècle. A l'instar des princes européens, les collectionneurs raffolent des réductions d'après l'antique ou d'après les chefs-d'œuvre de la statuaire de Versailles, mais aussi des modèles créés spécifiquement pour eux. Ce marché se nourrit notamment des créations raffinées de Corneille Van Clève, Robert Le Lorrain, Philippe Bertrand. Les bronzes de ces auteurs, présentés en grand nombre dans l'exposition grâce notamment aux importants prêts des musées de Dresde et des collections royales anglaises, évoquent la grâce et l'élégance des premières décennies du Siècle des lumières.

L'exposition se termine par l'évocation des portraits en buste de Pigalle et de la personnalité de Jean-Antoine Houdon. Ce dernier, fondeur lui-même, clama toujours son intérêt pour le matériau ainsi que son désir de perpétuer la tradition de la grande fonte en bronze qui marqua si durablement l'art français. Sa *Frileuse* du Metropolitan Museum of Art illustre la puissance élégante et raffinée du néoclassicisme.

Informations pratiques :

Exposition ouverte tous les jours de 9h à 18h, **sauf le mardi**, nocturnes jusqu'à 22h les mercredi et vendredi.

Lieu : Aile Richelieu, cours Marly et Puget, crypte Girardon, salle Houdon

Exposition **accessible avec le billet d'entrée aux collections permanentes du musée** : 9 € ; 6 € après 18h les mercredi et vendredi ; gratuit le premier dimanche de chaque mois et pour les moins de 26 ans le vendredi à partir de 18h ; accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les titulaires des cartes Louvre jeunes, Louvre enseignants, Louvre professionnels, Louvre étudiants partenaires ou de la carte Amis du Louvre

Informations : www.louvre.fr

01 40 20 53 17

Catalogue de l'exposition, sous la direction de Geneviève Bresc-Bautier et Guilhem Scherf, coédition musée du Louvre Editions / Somogy, env. 480 pages, 39 €

Colloque

Samedi 13 décembre 2008
de 9h30 à 18h

En liaison avec l'exposition
« Bronzes français. De la Renaissance au siècle des Lumières »
(24 octobre 2008 - 19 janvier 2009, aile Richelieu)

Programmation:
Monica Preti-Hamard
et **Charlotte Chastel-Rousseau**



François Girardon, *Louis XIV* - détail du visage, bronze, musée du Louvre, MR 3229 © Pierre Philibert / musée du Louvre.

Contacts presse

Musée du Louvre
Aggy Lerolle
Direction de la communication
et de la promotion

Pavillon Mollien
75058 Paris Cedex 01
Coralie James
01 40 20 54 44
coralie.james@louvre.fr
Anne Berruer
01 40 20 54 51
anne.berruer@louvre.fr

Le bronze en Europe : collections et monuments publics aux XVII^e et XVIII^e siècles

Sous la direction de Geneviève Bresc-Bautier et Guilhem Scherf, musée du Louvre et dans le cadre de l'année européenne du dialogue interculturel.

Ce colloque envisagera l'étude de la sculpture en bronze à échelle européenne, en abordant plus particulièrement la prédilection des princes et monarques pour ce matériau et les enjeux symboliques, politiques et économiques qui y présidèrent aux XVII^e et XVIII^e siècles. Collections et collectionneurs seront le sujet d'une matinée sur le goût des princes, tels Auguste le Fort à Dresde ou l'Electrice palatine Anna Maria Luisa de Médicis à Florence. L'après-midi sera dédié aux monuments royaux et à la multiplication des grands bronzes dans l'espace public urbain tant à Madrid qu'à Berlin, Stockholm ou Londres.

9h30 - Ouverture

Par Geneviève Bresc-Bautier et Guilhem Scherf, musée du Louvre

I. Le goût des princes

10h - Velasquez et l'Antiquité classique : les sculptures en bronze pour les nouvelles salles de l'Alcazar de Madrid

Par Maria Jesus Herrero Sanz, Patrimonio Nacional, Madrid

10h40 - Les bronzes de l'Electrice Palatine Anna Maria Luisa de Médicis (1667-1743) : quelques nouvelles considérations

Par Stefano Casciu, Galleria Palatina, Florence

11h20 - Le goût pour les bronzes français à la cour d'Auguste le Fort à Dresde

Par Dirk Syndram, Grünes Gewölbe, Dresde

12h - Les bronzes dans les collections royales anglaises

Par Jonathan Marsden, Royal Collection, Londres

II. Les monuments des princes

14h30 - De la place au palais : le développement du monument équestre en bronze à Florence, de Pietro Tacca à Giovan Battista Foggini

Par Dimitrios Zikos, Florence

15h10 - Andreas Schlüter, Johann Jacobi et leurs monuments en bronze pour Berlin

Par Guido Hinterkeuser, Berlin

15h50 - Les monuments royaux de Stockholm et de Copenhague

Par Johan Cederlund, The Zorn Collections, Mora, Suède

16h30 - Les monuments royaux britanniques en bronze : un matériau absolutiste pour une monarchie constitutionnelle ?

Par Malcolm Baker, University of California, Riverside

17h10 - Débat et conclusion